**Danse antillaise traditionelle et moderne**

**(english version below)**

Le but de cet atelier est de vous initier aux danses traditionnelles des Antilles. La séance (vendredi 12-13h10) débute par un échauffement progressif pour vous mettre en condition et se termine par 1 ou 2 variations issues du répertoire des danses traditionnelles de la Guadeloupe et de la Martinique notamment. Agréable alternative au fitness, cardio-training, permettant d'améliorer la souplesse et de relâcher le stress tout en s'amusant et en apprenant sur la culture de la Caraïbe.

Possibilités, pour ceux qui le souhaitent, de se produire à l’extérieur dans le cadre associatif, notamment pour des manifestations caritatives, culturelles ou festives, comme le groupe a eu l’occasion de le faire ces 3 dernières années, à l'invitation de l'association strasbourgeoise Karaïb'Vibe : Soirées de soutien pour des actions au Burkina Faso et à Haïti (Fossé des 13, Centre V. Schoelscher Cronenbourg) - Fête de fin d’année Cheval Blanc-Schiltigheim, soirée commémorative de l'abolition de esclavage (2010, avec le collectif Ablackadabra), Journée internationale de la femme 2012 (centre socio-culturel Meinau) - Tour du Monde culinaire d'Humanis 2011 à 2014 (Orangerie) - 20è anniversaire de la CARES (Coordination des Associations de Résidents Etrangers à Strasbourg), Tour du Monde culinaire Humanis (Orangerie, 2011-2014) - soirée de clôture (Cheval Blanc, Schiltigheim), Fête des Peuples Meinau (2011-2014), Fête des Peuples Bisheim (2011-2014), Fête des Peuples Illkirch (2011-2013), Soirée de rentrée, thème Caraïbes (Council of Europe Amicale, (2011), Europhonies 2012 et 2013, Congrès sur la drépanocytose (mars 2014), Bal Konser de la Cie parisienne Difékako (avril 2014), Carnaval Tropical de Paris (juil 2014).

- Stages prévus pendant l’année avec accompagnement live aux percussions antillaises.

- Tenue : tenue de fitness ou confortable – jupe ample pour les femmes – pieds nus

- Tous niveaux

Descriptif des principales danses enseignées:

Le Gwoka est un terme générique qui désigne les musiques, chants et danses pratiqués sur un **tambour de Guadeloupe** appelé lui-même gwoka. Il est essentiellement d’origine africaine. C’est le résultat d’un métissage interethnique et remonte en Guadeloupe au temps de l’esclavage au début du XVIIIème siècle, du désir des esclaves de recréer leur culture africaine en territoire caribéen pendant l’esclavage. A partir des musiques et des danses extrêmement riches et diverses de leurs divers pays d’origine, ils ont élaboré un outil de communication, un art nouveau, nécessaire à la sublimation d’un quotidien difficile.

On peut comparer le Gwoka guadeloupéen à d’autres musiques caribéennes : la rumba cubaine, la musique rasin haïtienne et le **bèlè martiniquais** ; une initiation au bèlè est également prévue au cours des séances.

Basé sur un tryptique chant, danse, percussions, le gwoka se pratique dans le cadre d’une ronde, lors de rassemblements populaires nommés « léwoz .

Les recherches musicologiques permettent aujourd’hui de trouver les racines du Gwo Ka dans les percussions et dans les chants des pays de la côte ouest du continent africain (Golfe de Guinée, ancien royaume du Congo…).

.La Biguine est issue du métissage entre les danses antillaises traditionnelles et les danses de société occidentales. La biguine voit le jour aux Antilles après l'abolition de l'esclavage en 1848. Elle remplace peu à peu les danses traditionnelles, seules danses autorisées pour les esclaves. Elle est créée en Martinique, précisément à Saint Pierre sa capitale, à l'époque où les musiciens, en l'associant avec le bèlè traditionnel et la polka la développent en trois styles distincts : la biguine de salon, la biguine de bal et la biguine de rue. Elle s’étend par la suite en Guadeloupe fin du XIXè siècle et connaît un franc succès dans les années 1920, détrônant la mazurka et les quadrilles dansées au début du siècle par la bourgeoisie antillaise.

Dans les années 20, des orchestres locaux formés de clarinettes comme instrument principal, de violon, de trombones, trompettes, saxos, guitare ou banjo, piano accompagnent les danseurs et font le succès de cette danse très festive.

Dans le sillage de l’exposition coloniale internationale de 1931, la vogue parisienne des cabarets antillais étend le succès de la biguine à la France et au-delà dans les années 30.

La biguine possède de nombreux traits communs avec le jazz de la Nouvelle Orléans, et a pu favoriser son expansion en France et au-delà..

La **mazurka créole** est une danse d'origine européenne, adaptée par les orchestres antillais du début du XX ème siècle. Alexandre Stellio, fameux musicien martiniquais, popularise cette danse, dans les années 1920, en y incluant une nouvelle figure : "La nuit". La mazurka créole se compose de deux figures : le piqué et la nuit.

**Autres danses**: les variations proposées intégreront également des figures d’autres danses, traditionnelles et modernes, des Antilles et d’ailleurs : quadrille, soca, jazz, danse africaine, ragga, zouk, kuduro, etc..

Inscription : Pour tout renseignement et inscription, contacter suzette.saint-marc@coe.int – Tel. 2867

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

**Caribbean dance (traditional and modern)**

This is an introductory course to West Indian traditional dances. The session (Fridays, 12.00-13.10) begins with a progressive warm-up to get into condition, followed by 1 – 2 dance combinations based on different styles of traditional dances from Guadeloupe and Martinique. It pleasantly combines fitness, cardio-training, anti-stress and flexibility training, while enjoying yourselves and learning more about caribbean culture.

The dances can be performed on a rapid rhythm or slowly in a mastered manner, allowing to combine cardio-training, anti-stress and flexibility.

- Workshops to be organised during the year, accompanied (live) by drums.

- Outfit: fitness or comfortable clothing, bare feet

- All levels.

Members of the group who so wish may take part in public performances for charity, cultural or festive events as the group did at the invitation of the Strasbourg-based association Karaïb'Vibe during the last 3 years. The group took part in many events (charity events for actions to be carried out in Burkina Faso and Haiti (Fossé des 13, Centre V. Schoelscher Cronenbourg), Event in commemoration of the abolition of slavery (2010, with the association Ablackadabra),Women international Day (Meinau 2012), Tour du Monde culinaire Humanis (Orangerie, 2011-2014) - Closing event (Cheval Blanc, Schiltigheim) 20th anniversary of CARES (association of foreign residents in Strasbourg), Fêtes des Peuples Meinau (2011-2014), Fête des Peuples Bisheim (2011-2014), Fête des Peuples Illkirch (2011-2013), Caribbean party (Council of Europe Amicale, (2011), Europhonies 2012 et 2013, Sickle cell disease Congress (March 2013), Bal Konser of Difékako (Paris-based dance company (April 2014), Paris Tropical Carnival Jul 2014).

**More on the dances to be taught :**

**Gwoka** is a generic term which refers to the music, songs and dances which are performed accompanied by a drum from Guadeloupe (French West Indies) called gwoka itself. The gwoka finds its main roots in Africa. It is the result of an interethnic mix which dates back from the slavery period at the beginning of the XVIIIth century, when the slaves attempted to re-create their African culture in the Caribbean where their ancestors had been deported to from Africa. From a diverse range of extremely rich music and dances from their respective countries of origin, they forged a tool for communication, a new art, which became necessary to help them cope with a painful daily life.

Gwo ka mixes songs, dances and drums and is performed in a circle, with people gathering around, at the occasion of popular gatherings called « léwoz ».

Recent research in musicology tends to identify the roots of the gwoka in the drums and songs from the west coast of the African continent (Guinea Gulf, former Kingdom of Congo). The Guadeloupian gwoka can be compared to other types of Caribbean music : the bèlè from Martinique, the rumba from Cuba, the rasin music from Haiti.

The **Bèlè** from Martinique, also tau includes several dance forms and is characterised in its rhytmic by the "tibwa" ( 2 chopsticks) which give the basic tempo and the drum which intervenes to mark the musical highlights and to introduce improvised drumming.

The **Biguine** dance is a blend of traditional West Indian dances and European social dances. It first appeared in the West Indies after the Abolition of slavery in 1848. It progressively replaced the traditional dances, which were the only dances the slaves were allowed to do at the time. It first appeared on the French Caribbean island of Martinique, specifically in the town of Saint-Pierre, where musicians mixed sounds of the traditional bèlè and the rhythm of polka to obtain 3 different styles: the biguine society dance, the ballroom biguine, and the street biguine. It then spread to Guadeloupe at the end of the XIXth century and became hugely successful in the 1920s, when the West Indian bourgeoisie ended up to prefering it to the mazurkas and quadrilles they used to favour at the beginning of the century.

In the 1920s, music bands composed of the clarinet as the main instrument, violins, trombones, trumpets, saxs, guitars or banjos, pianos became very popular in parties on both islands.

In the 1930s, the International colonial exhibition led to the increase of West Indian cabarets in Paris, extending the popularity of the biguine to France and beyond.

The biguine shares a lot of common features with New Orleans jazz, and this favoured its spread within France and beyond.

The creole **Mazurka** takes its origin in Europe. It was adapted by West Indians bands at the beginning of the 20th century. Alexandre Stellio, a famous musicien from Martinique, made this dance well-known in the 20s and included a new figure : "La nuit". The creole mazurka is composed of 2 figures : the "piqué" and "la nuit".

Other dances: the combinations will also include styles from other traditional and modern dances from the West Indies and beyond, incl. Mazurka, quadrille, soca, jazz, African dance, ragga, zouk, kuduro.

**Other dances**: the combinations will also include styles from other traditional and modern dances from the West Indies and beyond, incl. quadrille, soca, jazz, African dance, ragga, zouk, kuduro.

* All levels
* Outfit: fitness or comfortable clothing, bare feet

Information - subscriptions

Please contact suzette.saint-marc@coe.int – ext. 2867